# SERMON XIV^e. SVR l'Epiſtre de S. Paul aux Rom. 8. 34. 35. 36. 37. 38.

*Qui nous ſeparera de la dilection de Dieu? Sera-ce oppreſſion, où angoiſſe, où perſecution, où famine, où nudité, où peril, où épée? Selon qu'il eſt écrit, Nous ſommes livrez à la mort tous les jours. Et ſommes eſtimez comme brebis de la boucherie. Ains en toutes ces choſes, nous ſommes plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimez. Car je ſuis aſſeuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautez, ni puiſſances, ni choſes preſentes, ni choſes à venir, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne nous ſepareront point de la dilection de Dieu, qu'il nous a monſtrée en J. C. Noſtre Seigneur.*

VOYLA, direz-vous ſans doute vn grand Texte, & il l'eſt en effet, FRERES BIEN-AIMEZ; Mais il eſt encore ſans comparaiſon plus grand en bon ſens & en riches conſolations,



Digitized by Google

qu'il ne l'est en paroles. Ce Texte est en la bouche de tous les Chrestiens, & Dieu veüille que nous vous en fassions ressentir l'efficace en vos cœurs. C'est vn Mouchoir Sacré dont tous les gens de bien essuyent leurs larmes durant leurs jours mauvais. C'est de cette Manne de la parole de Dieu qu'il fait tous les jours tomber à la porte de nos Tabernacles, la portion la plus delicieuse & de meilleur gouſt; C'est la Meditation de ces *propos exquis*, & de ces divines paroles qui fait toute nostre joye durant le temps de nostre prosperité: C'est par elle que vos Pasteurs consolent les mourans. Quand au milieu des douleurs que Dieu leur fait ressentir, nous leur donnons courage & les asseurons, qu'en cette separation de l'ame d'avec le corps, à quoy la nature toute seule ne peut consentir sans frisson, il ne se trouvera rien qui les separe de l'amour de Dieu: Et c'est par là que ces mesmes Pasteurs satisfont aux ordres que Dieu leur donne, de consoler son Peuple & de parler à Ierusalem selon son cœur: Car que luy sçauroient ils dire de plus cordial que ce qui est contenu en nostre Texte? Qui *nous separera*, dit-il, *de l'amour de Dieu*? Sera-ce oppression, où angoisse, où persecution, où famine, où nudité, où peril, où épée? Sera-ce la vie où la mort, où les Anges, où les Principautez, où les Puissances, où les choses presentes, où les choses à venir, où la hauteſſe,

où la profondeur, où quelque autre creature quelle qu'elle puisse estre: Nenny, nous asseure til. Ains en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Iesus-Christ qui nous a aimez: Et je suis persuadé, dit-il, tant en son nom qu'au nom de tous les Eleus de Dieu, que rien ne nous separera de l'amour que Dieu nous a monstrée en Iesus-Christ.

En ces paroles nous observerons cét ordre. Premierement, nous considererons toutes ces choses dõt l'Apostre S. Paul fait icy le dénombrement, & qu'il deffie avec vne Sainte fierté, de pouvoir separer les gens de bien d'avec leur Dieu. Et puis nous verrons ce qu'il en dit; C'est premierement qu'en toutes ces choses les enfants de Dieu sont plus que vainqueurs, & en second lieu, qu'il est persuadé que rien de toutes ces choses-là, ne separera le Peuple de Dieu de l'amour qu'il nous porte en Iesus-Christ.

En l'exhortation precedente il nous à consolez contre les accusations que le Diable pouvoit intenter contre les enfans de Dieu, pour troubler leur repos: En leur representant qu'ils ne sont pas si bien avec Dieu comme ils le croyent estre, que Dieu n'ayme que ce qui est aimable, & en quoy il voit reluire son image, qui est la saincteté & la Iustice: Que nous sommes encor penetrez du peché & trangresseurs des le vẽtre. Que le pécheur n'a point d'acoin-



Digitized by Google

tance avec Dieu : Comme David s'en exprime au Livre des Pſeaumes. Que le peché nous à changez en épines, que le feu de la juſtice de Dieu devore. Et que de meſme que Dieu faiſoit chaſſer les Lepreux du Camp des Iſraëlites en criant ſur eux; *Le ſoüillé*, de meſme Dieu exterminé de ſon Egliſe le pécheur; Comme il chaſſa du Paradis les premiers de tous ces pécheurs-là avec le glaive flamboyãt. Saint Paul à dignement répondu à ces objections aux Verſets precedents que nous vous expliquaſmes, il y à aujourd'huy trois ſemaines. Quand il à dit, *Qui intentera accuſation contre les Eleus de Dieu? Dieu eſt celuy qui juſtifie. Qui eſt-ce qui condamnera? Chriſt eſt mort & eſt reſuſcité, & eſt aſsis à la dextre de Dieu, ou meſme il fait requeſte pour nous.* Car par là il a monſtré que bien que nous pechions encores, & qu'il reſte encor bien de l'imperfection & bien du peché dans les Eleus de Dieu. Que ce n'eſt point à ſes Eleus que ſa juſtice en a, qu'elle ne ſevit que contre les pécheurs impenitens, qui n'ont point voulu prendre part aux merites de la mort du Fils de Dieu, en qui *Dieu eſt, ſe reconciliant le Monde: Et ne leur imputant point leurs pechez*, en juſtifiant tous ceux qui embraſſent par foy la juſtice de Dieu. Que cette juſtification que le Pere prononce en noſtre faveur, n'eſt pas vn acte tranſitoire: Mais qu'il eſt parmanent. Et que Dieu juſtifie toû-

Digitized by Google

jours ſans aucune diſcontinüation de cette grace. Qu'apres tout, en quelque eſtat que ſoient ceux qui croyent en Ieſus-Chriſt, ils ſont toûjours les Eſleus de Dieu c'eſt à dire: chers & bien-aimez: Et que quand il ſeroit vray qu'ils fuſſent devenus pierres, boüe & Eſpines que Dieu pour monſtrer ſa miſericorde toute puiſſante, changera ces pierres en des enfans d'Abraham: Cette boüe en des Diamans, & de ces Eſpines il en fera les ſuperberbes Colomnes de ſa Maiſon. Bref, que c'eſt vne audace trop grande, de s'oppoſer aux torrens de la grace de Dieu, & à des agens ſi puiſſans comme ſont Dieu le Pere, le Fils, & le Saint Eſprit, qui ont ſi fort à cœur de faire reüſſir l'œuvre de noſtre ſalut, que tandis que le Pere juſtifie en vertu de la mort du Fils qui eſt toûjours toute recente à ſes yeux, & que le Fils continuë ſon Sacrifice dans le Ciel, par ſon irreſiſtible interceſſiõ, & qu'il obtient mille graces pour ſon Egliſe, l'Eſprit de Dieu nous les applique toutes, & nous ſeelle pour le jour de la Redemption.

Mais Satan ne ſe rend pas pour cela, il change de batterie: Car comme il y à deux ſortes de maux, à quoy les fidelles ſont ſujets durant cette vie, les maux de coulpe, & les maux de peine, les vns conſiſtent en l'injuſtice de nos actions, les autres en la juſtice de Dieu



Digitized by Google

appliquée à nos personnes : Apres que Satan a essayé à nous faire chanceler en la creance, que nous avons que Dieu nous aime, en nous monstrant que cela ne peut estre, parce que nous péchons encore : Et que Saint Paul à repoussé ces tentations par les raisons que nous venons de cotter. Il nous entreprend par vn autre moyen ; à sçavoir par les maux & par les afflictions dont nous sommes batus, & il nous dit sur cét Article. Pauvres gens qui vous *decevez vous mesmes par vains propos*, & qui vous laissez pipper par les prejugez oppiniâtres que vous avez que Dieu vous aime ! Est-il possible que *vos yeux ne soient point ouverts*, & que vous ne vous apperceviez point, que la conduite de Dieu envers vous, est tout à fait contraire à la persuasion que vous avez que Dieu vous aime ? Et s'il vous aimoit (qui sont les agreables songes dont vous vous laissez amadoüer,) vous traitteroit-il comme il fait ? vous exposeroit-il aux *oppressions*, *à l'angoisse*, *à la persecution*, *à la famine*, *à la nudité*, *aux perils*, *à l'épée* : comme il fait ? Vous ayant posez dans le monde comme vn signe *auquel on contredit* de toute parts, & comme vn but contre lequel tous les Archers de ce Monde décochent les Fléches de leur animosité, de toute leur force : Exposez aux outrages & à la mort, ne plus ne moins qu'vne pauvre brebis, qui destituée de toute sorte de deffence, ne sçauroit

Digitized by Google

éviter la dent du Loup, où le Coûteau de la Boucherie : Estes vous si credules que de vous figurer qu'vne vie si ennuyeuse, traversée de tant de chagrins, & terminée le plus souvẽt par vne douloureuse mort, vous puisse estre vne preuve de l'amour de Dieu, qui chastie *à vostre conte tout enfant qu'il aime?* En verité si de ces premisses, vous tirez cette cõclusion, que Dieu *vous aime*, il faut que vostre Logique soit à rebours de celle de tout le monde. Et que ces Balances du Sanctuaire, dont vous prétendez vous servir pour bien examiner ces choses, ne soient pas fort justes.

Cependant bien-aimez c'est cette These si paradoxe à la chair & au Sang que l'Apostre Saint Paul entreprend de soutenir dans nostre Texte; à sçavoir, que nonobstant cette conduite de la Providence de Dieu, qui nous paroist vn peu rude, & qui nous met en teste tant d'ennemis. Nous sommes toûjours assurez que Dieu nous aime, & que c'est à cet Amour de Dieu, à quoy nous nous tenons fermes, & que nous serrons en nostre cœur comme nostre thresor sans nous en dessaisir ni en la vie ni en la mort, C'est ce qu'il exprime icy avec son air triomphant. *Qui nous separera de l'amour de Dieu? Sera-ce oppression, où angoisse, où persecution, ou famine, ou peril, ou espée?* & ce qui s'ensuit.

Digitized by Google

Voyons bien aimez quelles sont toutes ces choses dont il nous fait icy le Catalogue. Il y à des maux qui nous touchent le cœur : Il y en à qui nous attaquent au dehors, selon la distribution qu'en fait Saint Paul, luy mesme en la seconde Epistre aux Corinthiens, quand il dit, qu'estant *venu en Macedone, sa chair n'avoit eû aucun relache, ains dit-il nous avons esté totalement affligez, combats par dehors, & craintes par dedans.* En nostre Texte il commence par les tristesses, & par les afflictions du dedans qu'il appelle *oppression, & angoisse*, & puis il vient aux maux qui nous attaquent par le dehors, qui sont la persecution, la famine, la nudité, le peril, & l'épée, où il observe vn Climax, où vne gradation de choses assez élegante : Car les maux qu'il enfile avec les précedés encherissent par dessus eux, comme vne vague qui est poussée par vne autre plus grande. La persecution est la premiere, que les Grecs expriment par vn mot qui vient d'vn Verbe qui signifie poursuivre ou chasser de lieu en lieu, exiler quelqu'vn de sa Patrie, qui est vne disgrace difficile à souffrir. Car la Patrie à toûjours des douceurs & des charmes dont il est fort difficile de se sevrer; Mais c'est encore vn plus grand mal quand l'exil est joint avec la pauvreté, & que nous n'avons point de Viatique, point de provision pour nous sustenter; Comme il fut sans doute fâcheux à

Digitized by Google

Agar, d'estre chassée de la famille d'Abraham, où de long-temps elle avoit ses habitudes; Mais sa douleur fut bien plus grande quand ses petites provisions faillirent; Voilà pourquoy à la persecution, qui se prend icy pour le bannissement, il ajoûte la pauvreté & la famimine; Mais le mal croist encore & la desolation est bien plus grande quand la neccessité est telle que l'on n'a pas dequoy couvrir sa nudité, là l'ignominie se joint à l'extreme indigence, & l'on tombe dans le grand mal qui rend la pauvreté si intolerable, qui est qu'elle rend les hommes qui la souffrent ridicules & contemptibles. Enfin c'est vn grand mal que d'estre chassé de son Pays, d'estre privé de ses commoditez. Mais c'est encor vn plus grand mal d'estre perpetuellement dans les dangers, & en l'estat de ce Dieu Fabuleux, qu'vn fameux Poëte represente rombant du Ciel durant tout vn jour; Où ayans perpetuellement l'épée sur la teste comme ce Tyran de Syracuse, & en la condition d'vne Brebis qui ne vit que pour mourir. Selon que dés le temps de David ou neantmoins les benedictions temporelles accompagnoient plus ordinairement la pieté qu'elles ne font sous l'Evangile, les Fideles disoient de leur condition, qu'ils estoient comme des Brebis que l'on ne nourrit que pour les manger. Car telle estoit la condition des gens de bien des premiers Siecles, &

Digitized by Google

les Chrestiens d'alors n'estoient autre chose que des Cãdidats de la mort & des plus cruels supplices. Vn Chrestien & vn homme proscrit estoit vne mesme chose, & dés qu'il estoit connu pour tel, le premier venu le menoit au supplice sans formalité de justice & sans figure de Procez, ou il alloit non seulement sans resistance, comme vne Brebis à la mort, mais avec allegresse. Et ceux qui portoient ce nom si odieux au monde estoient appellez *Sarmentitij*: Comme qui diroit gens qui sentoient la Bourrée & le Fagot, cõme on parle encore des Huguenots. On s'en servoit en guise de Flambeaux pour éclairer durant la nuict dans les places publiques, & ces precieuses personnes estoient bien aises de faire *ainsi luire leur lumiere devant les hommes*; C'estoit la proye & le Gibier des Tigres & des Lions de l'Amphitheatre, ausquels on les exposoit pour le divertissement du Peuple Romain, & Saint Ignace se preparant à paistre bien-tost les yeux de ce Peuple brutal & sanguinaire du spectacle de sa mort, disoit qu'il estoit le Froment de Dieu qui devoit estre moulu par les dents des bestes Sauvages: Et c'est en cette consideration que S. Paul ajoûte l'épée aux perils qu'encouroient pour lors ceux qui faisoient profession de la Religion Chrestienne.

Ce n'est pas tout; car S. Paul reprenant ce qu'il venoit de dire des perils & de la mort

Digitized by Google

violente, qu'il exprime par l'épée, il met au rang des choſes qu'il deffie, la vie, la mort, les Principautez & les puiſſances, les choſes preſentes, & celles qui ſont à venir, la hauteſſe, la profondeur, en vn mot toutes les Creatures quelles qu'elles puiſſent eſtre, & dit que tout cela, ni ſeparément, ni conjoinctement meſme, ne ſçauroit le ſeparer de l'amour de Dieu. Par la vie il entend vne vie heureuſe & accompagnée de proſperité & de bons ſuccez: Car la vie malheureuſe n'eſt pas proprement vie: Et par la mort, il entend la mort naturelle, ou la mort violente, telle que ſont les tourmens, les gibets & les feux. Par les Anges quelques-vns entendent les Démons & les mauvais Anges, dont à ce qu'ils croyent, il brave icy tous les efforts. Et je conſentirois volontiers à cette interpretation, ſi dans la parole de Dieu, je voyois que le mot d'*Anges* indefiniment & ſans éloge qui deſignaſt leur qualité, fuſt employé pour ſignifier les Démons: Car quand le mot d'Anges eſt mis ſans éloge, il ſe prend ou pour les Anges en general, où pour les bons: Et quand elle parle des mauvais, & qu'elle les appelle du mot d'Anges, elle y met vne certaine marque pour les faire connoiſtre, comme Dieu en mit vne autrefois en Caïn: Car où ils ſont appellez Anges *de tenebres*, où *Anges* qui n'ont *point gardé leur Origine*. Comme en S. Iude, où mau-

*vais Anges*, comme au Pesaume 78. Il est parlé des faits des mauvais Anges: Ou Anges de Satan, comme au vingt-cinquiéme de Saint Mathieu, où il est fait mention *du feu éternel preparé au Diable & à ses Anges.* Et Saint Pierre en la seconde Epistre, fait mention d'Anges qui sont les Démons; Mais il les designe en disant: *Qu'ils ont peché, & que Dieu ne les a point épargnez.*

Il y à deux lieux au Nouveau Testament, qui semblent invalider cette observation, l'vn est de l'onsiéme chapitre de la premiere aux Corinthiens, ou Saint Paul ordonne aux Femmes d'avoir la teste couverte en l'Eglise, *à cause des Anges*, sans qu'il y ait rien en ce Texte qui restreigne le mot d'Anges aux malins Esprits. Cependant presques tous les Docteurs Anciens & Modernes entendent par les Anges les Demons. Et pensent que S. Paul veut que les femmes ayent la teste couverte, pour la mesme raison que Tertullien vouloit que les féme fussent voilées dans les assemblées, qui est vne coûtume que les Iuifs observent encore en leurs Synagogues, parce que les cheveux espars des femmes n'ayant point la teste couverte, excitent l'Amour impudique des hommes, que les Demons & les mauvais Anges qui sont la presens embrasent de tout leur pouvoir. Quelques vns mesme qui ont creû que les mau-

Digitized by Google

vais Anges ſont d'vne ſubſtance corporelle, ont eſtimé ridiculement que les Femmes en cet eſtat là leur pouvoient donner de l'Amour: Et tels ſont tous ceux qui expliquans ce lieu de Geneſe du 6e. Chapitre ou il eſt parlé *des fils de Dieu qui ſe meſloient avec les fils des hommes*, ont penſé que par *les fils de Dieu*, il falloit entendre les Anges. Mais ce pendant jene voy rien en ce lieu de Saint Paul qui m'oblige de l'entendre des mauvais Anges. Et le ſentiment de ceux qui croyent que c'eſt des bons Anges dont Saint Paul parle, me ſemble plus raiſonnable. Il veut que les Femmes ayent la teſte couverte, à cauſe des Anges qui ſont campez à l'entour de ceux qui aiment Dieu, & qui prennent plaiſir à voir que tout ſe faſſe en leurs aſſemblées avec ordre & avec bien-ſceance, de laquelle les Femmes ſi elles avoient la teſte deſcouverte s'eſcarteroient, & donneroient du deplaiſir aux Anges qui eſtans les Paranymphes de l'Egliſe, & ce que ſont à nos Reines leurs Dames d'Atours, s'interreſſent à ce qu'elle ſoit bien miſe, & en vn eſtat qui la rende agreable à ſon Eſpoux, & qui faſſe qu'il la gratifie de ſes obligeantes paroles que vous avez au Cantique des Cantiques. *Tu es toute belle ma grande amie, il n'y a point de tache en toy.*

L'autre lieu qui, parlant des Anges indefiniment, ſemble déſigner le mauvais Anges, eſt

Digitized by Google

encore pris de la premiere Epistre aux Corinthiens chap. sixiéme, où pour enhardir les fideles à regler les differens civils qui pouvoient naistre parmi eux, sans porter leurs causes devant des Iuges Payens: Et pour leur montrer qu'ils sont tres capables d'en décider, il leur dit qu'vn jour ils jugeront des choses bien plus importantes que ne peuvent estre les affaires qu'ils ont à desmesler entr'eux, car dit-il, ne sçavez-vous pas que les Saints jugeront les Anges? Ce qui sans doute doit estre entendu des Demons & des mauvais Anges, car il n'y a que ceux-là qui soient jugez. Mais à cela nous respondons que ces Anges sont assez désignez pour estre mauvais, parce qu'il est dit que nous les *jugerons*, c'est à dire que nous les condamnerons, de mesme que Saint Paul prend ailleurs le mot de *juger* pour condamner, quand il dit que si nous nous jugions nous mesmes, nous ne serions point jugez, qui signifie que si nous nous condamnions nous mesmes, nous ne serions point condamnez.

I'estime donc que par les Anges dont Saint Paul parle en nostre texte, il entend non particulierement les mauvais Anges, ni les bons aussi, mais qu'il designe generalement les vns & les autres, & qu'il dit de tous tant qu'ils sont, qu'ils ne sçauroient nous separer de la dilection de Dieu.

Surquoy je prevoy bien que vous direz que vous

Digitized by Google

vous comprenez bien comme quoy noſtre Apoſtre dit que les malices ſpirituelles ne peuvent nous ſeparer de l'amour de Dieu, eſtant conſtãt qu'elles eſſayent de tout leur pouvoir de faire ce mal-heureux divorce entre Dieu & ſes bien-aimez: Mais que vous n'entendez pas bien comment l'Apoſtre parle des bons Anges, comme s'ils eſtoient capables de s'employer à nous mettre mal avec Dieu, attendu que ce ſont nos meilleurs amis, les alliez de la Couronne de noſtre grand Roy, & les Promoteurs les plus paſſionnez de noſtre ſalut. Mais il eſt aiſé de vous ſatisfaire ſur cette difficulté; car ces paroles ne doivent pas eſtre priſes comme ſi ces Saints Anges pouvoient eſtre induits à nous rendre ce mauvais office, ou à traverſer l'œuvre de noſtre ſalut: Mais cela doit eſtre pris pour vne Hyperbole, c'eſt à dire pour vne façon de parler exceſſive, qui poſe des choſes qui ne peuvent eſtre. Mais deſquelles, ſi elles eſtoient, on pourroit induire ou n'induire pas les concluſions dont il s'agit, comme quand l'Apoſtre dit en l'Epiſtre aux Galat. que quand vn Ange du Ciel leur Evangeliſeroit autre choſe que ce qu'il leur a Evangeliſé, il le faudroit foudroyer d'Anatheſmes, cela n'induit pas qu'il puiſſe jamais arriver qu'vn Ange, qui procure la gloire de Ieſus-Chriſt, qui ſouhaite en Eſaye que toute la Terre en ſoit remplie, puiſſe



Digitized by Google

essayer d'abolir l'Evangile de Christ, qui est le seul moyen qui a aquis tant de gloire au Fils de Dieu dans le Monde, ni qu'vn Ange de Lumiere veüille ternir la gloire de celuy qui luy communique ce qu'il a de gloire & de lumiere ; mais cela veut seulement dire que quand il arriveroit qu'vn Ange preschast autre chose que ce que Saint Paul avoit presché, ce qui neantmoins est absolument impossible, il faudroit boucher les oreilles à sa Doctrine, & l'avoir en abomination. Ainsi le sens de Saint Paul est qu'encore que les Anges, par vn attentat prodigieux, entrepriſſent de nous separer de la dilection de Dieu, & d'arracher les Esleus du sein de Christ, ce que cependant ils n'ont garde de faire, puis qu'au contraire ils serreroient tant qu'ils pourroient les nœuds sacrez de nostre Communion avec Dieu, si cela estoit de leur charge, leur entrepriſe seroit temeraire & ne reüſſiroit pas ; en mesme sens qu'vn fameux Poëte disoit que quand tous les Dieux du Paganisme essayeroient à rompre la chaine que leur fabuleux Iupiter leur presente, & par laquelle il joint les choses du Ciel à celles de la Terre, & qu'ils vniroient toutes leurs forces pour l'attirer à eux ils ne le pourroient pas : Mais que pour luy il les enleveroit facilement : ce qui ne veut pas dire que les faux Dieux fussent capables d'vne telle entrepriſe, car ce Poëte les represente

Digitized by Google

assez soumis à celuy qu'ils ont adoré comme le grand Dieu. Mais il entend seulement que quand leur audace iroit jusques là, ils en décherroient honteusement.

Il parle encore des Principautez & Puissances, voulant sans doute parler des Princes & des Roys de ce temps-là, que la venuë du Fils de Dieu alarma, quoy qu'il n'eust aucune visée à vsurper leurs Estats, qu'au contraire il vinst pour affermir leur Sceptres entre leurs mains, pour rétablir toutes choses, pour remettre tout dans le bel ordre, & pour convertir le cœur des enfans vers leurs Peres, des sujets vers leurs Princes, & de tous les hõmes à Dieu. Neantmoins au lieu que ces Puissances devoient, des qu'il parut au Monde, *baiser le fils*, & jetter des ce temps la *leurs Couronnes à ses pieds*, afin qu'il les affermist sur leurs testes; Au lieu de cela ils se donnerent l'espouvante, & crierent comme Athalia, *conjuration*. Et vous diriez que ce fut pour se premunir contre cette puissance future qu'Auguste voulut s'assurer de ses forces, quand il fit enrooler toutes les Testes de son Empire lors de la Naissance de Iesus-Christ. C'est ce qui estoit predit par David au Pseaume 2e. *Les Roys*, dit-il, *de la terre & les Princes se sont trouvez en personne, & ont consulté ensemble contre l'Eternel, & contre son Oint*, c'est à di-

re contre l'Oint ou contre le Messie, qui est l'Eternel, par vne figure assez frequente en la parole de Dieu, ou vne mesme chose est exprimée par deux autres, mais qu'il faut allier ensemble, & ont dit *rompons leurs liens.* Et Saint Pierre au livre des actes, dit que cela s'est accompli durant ses jours. Pour *vray, dit-il, contre ton Saint fils Iesus se sont assemblez Herode & Ponce Pilate.* Et l'Histoire nous apprend que les Grands de ce Monde, durant plus de trois cens ans, & jusqu'au temps de Constantin ont persecuté l'Eglise de Dieu dés sa jeunesse, & luy ont fait mille maux. Dix persecutions, qu'elle a supportées dans ce peu de Siecles, estoient assez pour épuiser tout son Sang, sans que Dieu se trouvoit à toutes ces seignées, justement sur le coup que l'Eglise estoit preste de se pasmer, & que bouchant la vaine, il disoit aux persecuteurs, *c'est assez*: Comme au temps de David il arresta par ces mesmes paroles le bras de l'Ange qui exterminoit le Peuple de Dieu.

Mais admirez en passant la prudence de Saint Paul, par ces Principautez & Puissances, il entendoit sans doute parler de l'Empereur qui regnoit pour lors, qui estoit où Claudius ou Neron, mais il ne les nomme point; Il n'en parle pas seulement comme de personnes, il se contente de les designer par leur dignité, les appellant *Principautez & Puissances*; le

Digitized by Google

croy mes Freres, que comme l'Esprit de Dieu qui le gouvernoit & qui le rendoit sage à merveille, faisoit qu'il parloit avec cette circonspection de Neron, devant lequel luy qui ne prenoit point à honte l'Evangile de Christ, avoit si grande en vie de comparoistre, pour deffendre la plus belle cause du Monde sur le plus haut Theatre de l'Vnivers, & d'opposer l'opprobre de Christ à la Pourpre de l'Empereur, afin que si ce grand Terrien, par quelque accident impreveu, aprenoit que Saint Paul parlast de luy dans cette Epistre, qui sans doute fit grand bruit à Rome, ce jeune Lion ne le mist en pieces d'abord, & qu'il ne se trouvast fort mal disposé à l'écouter, & encore moins à recevoir sa Doctrine.

Ie pense mesme que Saint Paul s'en exprime ainsi, & qu'il designe les Roys & les Souverains Magistrats par les Principautez & les puissances, pour nous apprendre qu'il se faut bien garder d'entrer dans le sentiment de ceux qui croyent que dés qu'vn Souverain cõmence à mal-traiter l'Eglise, il déchet aussi-tost de sa dignité, & ne tient plus rang ni de Prince ni de Monarque; C'estoit bien la maxime de la Ligue qui non seulement tenoit, qu'vn Prince perseruteur de l'Eglise décheoit de sa dignité; Mais que dés qu'il passoit dans le parti de ceux qu'ils appelloient Heretiques; C'est à dire, de ces gens qui ne pouvoient consentir à la



Digitized by Google

fierté du Pape, ni à ses vsurpations sur les Couronnes de nos Roys, aussi-tost ils estoient degradez du rang qu'ils tenoient entre les hommes.

Saint Paul, bien-aimez, refute icy cette dangereuse maxime : Car bien qu'il mette les grands de son temps entre les fleaux de l'Eglise de Dieu, il ne laisse pas de les considerer comme Princes revêtus d'vne authorité legitime, puis qu'il les appelle *Principautez & Puissances*. Car il sçavoit bien que *toute puissance est de par Dieu*, & *que qui resiste à la puissance resiste à l'ordonnance* : Et que la puissance qui abuse de son authorité, en doit rendre conte à Dieu, qui criera s'il veut sur sa Couronne, comme sur celle de Sedecias, *à la renverse, à la renverse*, & qui peut la dégrader, comme autrefois il fit Nebucanetsar, à qui il osta non seulement le Sceptre, mais la raison aussi l'arrachant du rang non seulement des Roys, mais des hommes : Car il le relegua parmi les bestes, tant que le sens luy revinst, & qu'il se convertist au Souverain. Mais il n'appartient à qui que ce soit de toucher aux Oincts de Dieu, pour quelque pretexte que ce soit : Et ce fut l'attentat le plus scelerat & le plus sacrilege du Monde, que de ce Pape qui fit sauter d'vn coup de pied la Couronne d'vn Empereur, que la fatuité du Siecle avoit fait jetter à ses pieds avec les marques de sa hau-

Digitized by Google

teſſe ; Mais qu'il proſtitüa lachement. En verité en cette conjoncture ou la teſte du monde devint la quëue, & la quëue la teſte, & où cette Eſtoile de la premiere grandeur tomba du Ciel, & où cette funeſte Eſtoile, que Saint Iean appelle Abſynthe, prit ſa place, ſi la Terre avoit tremblé, je ne m'en eſtonnerois pas, puis que le Sage dit que *la Terre tremble quand les Valets dominent*, & qu'ils ont vſurpé le Throne de leur Maiſtre.

Saint Paul ajoûte aux Principautez & puiſſances : Les choſes preſentes & les choſes à venir, & la hauteſſe, & la profondeur & quelque autre choſe que ce puiſſe eſtre ; Par les choſes preſentes il entend les maux qui nous tiennent au colet, & avec qui nous ſommes aux priſes. Par les abſentes, celles qui ſont à venir : Que châque jour, qui vient toûjours avec ſa peine, ainſi que parle I. Chriſt, fera éclore infailliblement. Peut-eſtre voyoit il par la lumiere Prophetique que Dieu avoit allumée en ſon ame, les horribles tentations dont les gens de bien devoient eſtre aſſaillis, au temps de la deſolation entiere de Ieruſalem, qui devoit eſtre ſi grande que les Eſleus meſmes auroient bien de la peine à la ſoutenir. Peut eſtre enfin parle t'il des calamitez qui devoient arriver à l'Egliſe au temps de l'Apoſtaſie, où le fils de perdition occuperoit le Temple de Dieu où il ſeroit aſſis, & join-



Digitized by Google

droit l'erreur en la Doctrine à la violence, & qui apres avoir introduit vn service plausible à la chair & sucré de diverses commoditez temporelles, & imprimé en la main des Esclaves de la superstition vne marque qui leur faciliteroit le Commerce par tout le monde ; seviroit enfin cruëllement contre les Serviteurs de Dieu qui n'auroient point voulu soüiller leur robbe ni taster du Vin de ses Paillardises.

La hauteſſe & la profondeur dont Saint Paul parloit pourroient eſtre priſes pour l'eſtat angoiſſeux du fidele, qui ſe perſuade quelque fois qu'il eſt éloigné de Dieu par vn ſi grand eſpace, & que l'abyſme que le peché à mis entre luy & ſon Dieu eſt ſi vaſte & ſi profond que les rayons de ſa bien-veillance ne ſçauroiét arriver juſques à luy. Tel qu'eſtoit l'abyſme qui eſtoit entre le mauvais Riche & Abraham, qui rompoit le Commerce entr'eux : Et icy S. Paul dit qu'il ne ſe pouvoit rien figurer de pareil entre Dieu & le fidele, que rien ne nous peut ſeparer d'avec luy. Que Dieu à l'égard de ſon Egliſe eſt toûjours *vn Dieu de prés*, & qu'il n'eſt jamais *vn Dieu de loin* : Et comme, ni dans les Cieux, ni dans les abyſmes, nous ne ſçaurions éviter que la main de la Providence de Dieu & de ſa Iuſtice ne nous ſaiſiſſe, Qu'ainſi quel que ſoit l'éloignement que nous nous puiſſions repreſenter, il n'eſt point

Digitized by Google

capable d'empécher qu'il ne nous faſſe reſſentir les effets de ſa dilection, & que nous ne trouvions ſon ſein, par tout où ſa main nous trouve.

Où bien ſimplement par ces mots de hauteſſe & de profondeur, l'Apoſtre a entendu l'exaltation où l'abaiſſement de noſtre condition, pour ſignifier qu'à quelque eſtat que le monde nous puiſſe reduire, le cœur de Dieu eſt toûjours également bien diſpoſé en noſtre endroit, qu'il aime Ioſeph élevé ſur le Throne; Mais qu'il l'aimoit auſſi dans les Cachots, & dans la Foſſe où ſes freres l'avoient jetté; Et que Iob ſur le Fumier luy eſtoit auſſi agreable & luy touchoit autant au cœur, qu'il faiſoit lors qu'il flottoit dans ſa proſperité.

Maintenant voyons ce qu'il dit de tout cela: Il dit premierement qu'en *tout cela nous ſommes plus que vainqueurs, par celuy qui nous à aimez*: Et puis, qu'il eſt vivement perſuadé que rien de toutes ces choſes ſi triſtes & eſtonnantes, *ne ſçauroit le ſeparer de l'amour de Dieu.*

Sur ce qu'il dit que nous ſommes plus que vainqueurs par celuy qui nous à aimez, nous avons à faire reflexion ſur ces trois points. Premierement que nous ſommes vainqueurs, Secondement que nous ſommes plus que vainqueurs, & enfin par qui nous ſommes vainqueurs. C'eſt *par celuy qui nous à aimez.*

Digitized by Google

Quant à ce qu'il dit que *nous sommes vainqueurs*, cela paroist estre vn paradoxe : Car qui pourroit croire qu'aux démeslez que nous avons avec le Monde, les gens de bien ayent l'avantage, puis que les marques d'vne entiere victoire sont toutes du costé de nos ennemis. On juge qu'vn General à gaigné la bataille quand le Champ luy est demeuré, & qu'il a remporté les dépoüilles: Or les méchans n'ont ils pas tous ces avantages-là ? Le Champ de bataille ne leur demeure t'il pas toûjours? La Terre n'est elle pas leur portiõ?N'est ce pas où ils nous meinent batans. N'est-ce pas la Boucherie où les pauvres Brebis sont égorgées. Et ne s'enrichissent ils pas souvent de nos dépoüilles ? I'avoüe qu'à juger de cette guerre par l'œil de la chair, la victoire est du costé du Monde; Mais la raison, éclairée qu'elle est de la parolle de Dieu, en juge tout autrement, & trouve qu'asseurement la victoire est du costé du Peuple de Dieu.

Pour bien juger, mes Freres, à qui la victoire appartient, il faut sçavoir dequoy il s'agit en la guerre que nous avons à démesler avec le Diable & avec le Monde : L'Apostre nous l'a marqué naïvement : Quand il à dit *qui nous separera de la dilection de Dieu* ?, Car par là, il nous apprend quel est le but de ces deux grands partis, l'Eglise & le Monde, quand ils se preparent à se donner bataille. Il

Digitized by Google

ne s'agit pas de choſes de peu de conſequence, non d'acroiſtre les limites de nos Eſtats, ni de faire quelque conqueſte en la Terre; Les Fideles non plus que leur Chef, n'y prétendent rien : Car ils *ont vne meilleure chevance aux Cieux*, & cherchent la Cité *qui à fondement*, qui ne ſe trouve point en la Terre. Mais le ſujet de nos guerres eſt touchant noſtre Capital, noſtre tout, & noſtre plus chere poſſeſſion, & touchant toute la ſource de noſtre bonheur; C'eſt à dire, *l'amour de Dieu*; l'Egliſe prétend que le cœur & l'affection de ſon Dieu luy ſont particulierement affectez : & le Diable & le Monde, qui ſont envieux de ce droit d'aineſſe, & de ce *qu'vne ſi bonne part nous eſt écheuë*, n'y peuvent conſentir, & employent toutes ſortes de moyens pour nous faire déchoir de cét amour; Mais l'Egliſe de Dieu de ſon coſté, met ſur pied toutes ſes facultez, & tous les moyens qu'elle à receus de Dieu, pour ſe maintenir en cette delicieuſe poſſeſſiõ. Celuy donc de ces deux grands partis, qui reüſſira en ſon deſſein, eſt celuy qui ſans doute remporte la Victoire. Et ſi Satan à jamais prévalu en cét égard contre l'Egliſe de Dieu, & qu'il l'ait ſeparée d'avec Dieu, la Victoire eſt de ſon coſté; Mais auſſi s'il eſt vray au contraire que tous ſes efforts ayent eſté inutiles, l'Egliſe demeure victorieuſe. Or c'eſt dequoy cette Egliſe ſe vante icy avec raiſon : Car quel-

Digitized by Google

ques moyens que Satan ait employez contre ceux qui sont veritablement les Esleus de Dieu, il n'a jamais rien emporté sur eux, & toutes les forces de l'Enfer & du Monde, tous les charmes & les allechements de la chair, n'ont jamais peu la separer d'avec Dieu.

Vous vous souvenez sans doute de cét Apologue qui fait mention de la gageure du Soleil & du Vent, à qui d'eux deux feroit plustost quitter le Manteau à vn Voyageur. Le Vent commença le premier à souffler avec vehemence; Mais cela fut inutile: Car le Voyageur s'envelopoit de son Manteau, & le tenoit ferme contre la violence du Vent. Mais quand le Soleil vinst à lancer ses rayons sur sa teste, il l'échauffa tellement, que de soy-mesme il quitta le Manteau. Le Diable employe ces deux moyens pour nous faire quitter le Manteau de Iustice & de Saincteté, & pour nous separer par là de l'amour de Dieu: à sçavoir la fureur des persecutions qui sont comme l'impetuosité des Vents, & les amorces des plaisirs de la chair, qui sont comme les rayons du Soleil. Et ce dernier moyen à quelque fois ébranlé la Foy de quelques Fideles: Et le zele de David, & la Sageſſe de Salomon ne les peurent garantir que l'amour des Femmes ne fit vne si puissante impression sur leur pieté, que sans que Dieu les sauva miraculeusement de ces eaux de la volupté

Digitized by Google

où ils enfonçoient visiblement, comme il donna la main à Saint Pierre, lors qu'il estoit prest de se noyer; C'estoit fait d'eux. Mais au fond, jamais, ny la violence, ni ces syncopes de Foy, ni ces relâchemens de nostre amour envers Dieu, n'ont apporté aucune alteration à la fidelité ny à l'amour qu'il nous porte. Les caresses du Monde, & l'esperance d'avancement dans ce climat de l'Eglise Romaine, où sont les Isles fortunées; C'est à dire, où l'on fait sa fortune, enlevent quelque fois quelque Hypocrite à l'Eglise visible, & quelques-vns de ceux dont parle Saint Iean: *Qui sont bien entre nous, mais qui ne sont pas d'entre nous.* Et la violence à quelque fois arraché des Enfans du sein de leurs meres; Mais ni la fureur, ni les charmes de la volupté, n'ont jamais enlevé aucun des Esleus de Dieu du sein de son amour. Car nul *ne les ravira de sa main*, dit le Seigneur, qui les y tient tous comme ces sept Estoiles de l'Apoc. ni encore moins de son sein. Et il est pour le moins aussi difficile de faire violence à son Amour qu'à sa Puissance. Vous verrez la confirmation de ces veritez qui nous donnent tant de consolation en parcourant quelques-vns de ces maux qu'il deffie icy: Et vous y remarquerez leur impuissance à nous separer de la dilection de Dieu.

Il met à la teste de ce qui nous pourroit nuire les tristesses de cœur, qu'il exprime par ces deux

Digitized by Google

mots *d'oppression & d'angoisse*, qu'il employe aussi au premier Chapitre de cette premiere Epistre : Quand il dit, *qu'il y a oppression & angoisse sur toute ame faisant mal, du Iuif premierement, puis aussi du Grec* : Ce qui nous ramentoit ce que nous apprend le Sage au Livre de l'Ecclesiaste, qu'vn mesme accident arrive au *meschant & à l'homme de bien*. Selon que nostre grand Apostre nous parle aussi luy mesmes de tristesse selon Dieu, & de tristesse selon le Monde. Mais les causes & les effets de l'vne & de l'autre de ces tristesses sont bien differentes. Les tristesses mondaines viennent à l'homme charnel, ou de ce que ses affaires temporelles ne vont pas bien, & que les abysmes de son avarice ou de son ambition ne sont pas remplies, ou de ce que sa gloire ou sa reputation souffre quelque échec, & de ce qu'il void flestrir devant ses yeux, ce Kicajon à l'ombre duquel il reposoit avec tant de satisfaction. Quelques fois aussi les gens de ce monde ressentent de la douleur & de l'angoisse de ce que l'Eglise de Dieu fleurit en la Terre, & Aman à de la peine à voir Mardochée en quelque credit aupres de son Roy, & le Camp des Israëlites, qu'ils maudissent aussi bien que faisoit Balaam, qui est toûjours bien ordonné leur est vne perspective qui les incommode, & leur fait mal aux yeux. De ces sortes de tristesses, l'homme mondain ne s'en

Digitized by Google

tire que difficilement, & comme vn abyſme en appelle vn autre, de l'abyſme de triſteſſe & d'angoiſſe mondaine, on deſcend ſouvent dans celle du deſeſpoir & de l'Enfer.

Mais les triſteſſes & les angoiſſes des gens de bien, leur viennent, ou du mauvais eſtat de l'Egliſe de Dieu, dont la condition d'adverſité où de proſperité, eſt le ſeul motif de leur triſteſſe ou de leur joye. Quand tout va bien en la maiſon de leur Pere Celeſte, tout va bien auſſi chez eux, & leur ame à ſon conte. Mais la nouvelle de la deſolation de l'Egliſe leur navre le cœur: Comme il arriva au bon homme Heli, qui ſe paſma quand il apprit que le Peuple de Dieu avoit eſté batu, & que l'Arche de l'Alliance eſtoit priſe: Où bien ils s'affligent de ce que leurs genoux ſont dejoints & perclus quand il faut cheminer dans les voyes de leur Dieu, & s'ennüient de ce qu'ils ne trouvẽt perſõne qui les jette dans le lavoir, pour les guerir de leur Paralyſie Spirituelle; ou de ce que leur pieté envers Dieu n'augmente point, & que leur Foy & que leur eſperance, qui devroient eſtre comme deux ailes quiles élevaſſent juſques au Ciel, n'ont point d'activité, & ne leur ſervent que comme aux Autruches les ailes que Dieu leur à données qui ne leur aident qu'à les faire gliſſer ſur la Terre avec vn peu plus de viteſſe qu'elles ne feroient ſans ce ſecours là; Mais qui ne les enlevent

Digitized by Google

point en haut. Enfin les Fideles ont de l'angoisse, & de la tristesse pour la perte des biens temporels: Et ils s'affligent de ce que Dieu leur oste les moyens d'exercer la Charité, & de ce qu'il les prive de leurs amis, de leurs fẽmes, & de leur enfans; mais tout cela n'ébranle point la consolation qu'ils ont de ce que Dieu les aime, & ne diminüe point du tout l'amour qu'ils ont pour Dieu, non plus que celuy que Dieu leur porte: Et c'est sans difficulté que les tristesses que les gens de bien ont, ou pour leur sanctification, qui ne va pas si bien qu'ils voudroient, ou pour les interests de l'Eglise de Dieu, n'ont garde d'alterer le moins du monde l'amour de Dieu envers nous: au contraire si l'amour que Dieu nous porte estoit susceptible d'accroissemẽt, & qu'il pust recevoir du plus ou du moins, ces sortes de tristesses l'augmenteroient: Car ce sont des marques de nostre zele & de nostre amour envers Dieu; or si nous l'aimons, il nous aime encore davantage: Car il nous aime toûjours le premier, & l'amour que nous luy portons n'est que la reflexion du sien, qui est vn brazier de Charité, & nostre amour n'en est qu'vne étincelle.

Mais quant à la tristesse & à l'affliction que nous avons de nos pertes temporelles, tant s'en faut qu'elles nous éloignent de Dieu, qu'au contraire elles l'attirent du Ciel dans nos Cabinets,

Digitized by Google

Cabinets, où nos larmes coulent devant luy, & ou il les reçoit dans ſes Vaiſſeaux, & en fait eſtat comme de perles de grand prix. Là Dieu *ſe montre, & toute cette Armée* de chagrins & de triſteſſes s'evanoüit. Là en la perte de nos amis, de nos enfans, & de ce que nous avons de plus cher. Il ne dit comme vn Heli à Anne: *Ne te vau-je pas mieux que dix fils*, Et ne te tiens-je pas lieu de toutes tes pertes. Et nous de noſtre coſté aquieſçant avec reſpect à ſes Ordres, au lieu qu'autre-fois Chriſt répondoit à ceux qui luy diſoient *Voila ta Mere, tes Sœurs & tes Freres: Ceux-là ſont ma Mere, mes Sœurs & mes Freres qui font la volonté de mon Pere.* Nous luy diſons: *Seigneur tu es mon Pere, ma Mere, mes Sœurs & mes Freres.* Et je trouve en toy abondamment dequoy me dedommager de toutes les pertes que j'ay faites dans le Monde.

Cela me fait ſouvenir de la réponce que fit autrefois vn Ambaſſadeur du Roy d'Eſpagne, à vn grãd Roy, qui luy faiſoit inſulte de ce que ſon Maiſtre ſouffroit que les Hollandois le dépoüillaſſent des Indes Orientales: Cette réponce fût que ſon Roy ne faiſoit pas grãd conte de ce Pays-là; d'où il ne luy venoit que des Bijous & des gentilleſſes; Mais qu'il avoit les Indes Occidentales, & ſon Perou, d'où il puiſoit autant d'Or & d'Argent qu'il luy en faudroit pour rendre ſon Eſtat heureux, & pour con-



Digitized by Google

querir toute la Terre: Ajoûtant que pour ce Pays-là, il asseuroit ce Roy que son Maistre le garderoit bien: Ainsi le fidele ne se soucie pas beaucoup des biens de la Terre, & il s'en laisse dessaisir sans grande repugnance, parce que ce ne sont que Bijous & choses perissables; Mais il à son Perou, qui est l'amour de son Dieu, dont il retire autant de biens qu'il luy en faut pour le rendre eternellement bien heureux, & pour vaincre tous ses ennemis: Et de cét amour là, il proteste bien à toute la Terre qu'il ne s'en dessaisira jamais.

Il faut juger de mesme des autres maux que nostre Apostre specifie, de la persecution, de la famine, du peril, où de l'épée. Il est vray que le Diable se sert de tout cela pour nous débaucher du service de Dieu, pour nous dégouter de nostre vocation, pour nous faire supprimer les graces de Dieu, & enfoüir les talens qu'il nous à commis, protestans que nous avons à faire à vn Maistre qui est trop rude, & pour nous porter au chagrin de nostre commerce avec Dieu, au murmure, & enfin au desespoir; Comme cette malheureuse Femme de Iob induisoit cét Excellent Homme à rompre avec son Dieu. *Beni Dieu*: disoit-elle, avec vne raillerie prophane. Et *tu mourras*; Mais le fidele nonobstant ces inductions méchantes, ne laisse pas de se tenir ferme à son Dieu, si on le chasse

Digitized by Google

de lieu en lieu, il à toûjours sa retraite entre ses bras: Et au lieu que lors que Saül poursuivoit David comme l'épée aux reins, & qu'il le chassoit, comme vne Perdrix par les Montagnes (ce sont ses paroles mesmes) ce Saint Personnage ne faisoit que tourner à l'entour d'vne Montagne. La persecution le chasse directement vers Dieu, & l'addresse par le plus droit chemin à la Montagne de sa Saintetè: Et il trouve par tout plantée cette Eschelle de Iacob qui luy monstre sa Patrie Celeste, & Dieu au bout qui l'invite à entrer *en la joye de son Seigneur*, Apres qu'il aura servi au Conseil de Dieu. Le manque de pain, & la famine luy font benir Dieu de ce qu'il ne le visite pas de la famine de sa parole, qui est bien plus intolerable que la famine de pain: Et luy fait rechercher I. Christ qui est le pain de vie, & qui nous le donne en abondance. Comme la famine qui estoit en Canaan chassa les Patriarches vers Ioseph leur Frere, afin qu'il subvinst à leur extreme neccessité.

Le peril à quoy les gens de bien sont continüellement exposez, au lieu d'ébranler leur Foy & leur faire douter de la constance de l'amour de Dieu, leur fait remarquer sa merveilleuse Providence en leur endroit, & fait conclure qu'il faut bien qu'il les aime beaucoup, & qu'il arreste avec bien de l'attention tous les yeux de sa bonne Provi-



Digitized by Google

dence sur eux, & que sa main leur soit bonne & merveilleusement fidele, puis qu'il les fait monter si facilement par dessus les lieux inaccessibles, comme disoit David au Livre des Pseaumes, qu'il les tire tous les jours des Bourbiers profonds : Et de tant de Lacs de Bitume, qui se rencontrent en la plaine de cette Sodome Spirituelle qui est le Monde. Comme ce fut vn singulier effet de la Providence de Dieu, quand il fit passer & repasser ces Preux de David au travers de l'Armée des Philistins sans aucun inconvenient : Et comme quand on voit vn Homme invulnerable, que mille & mille Arquebusades ne blessent point : L'on impute cela à quelque Charactere qu'il porte, à quelque cause surnaturelle ; Ainsi est-ce vn sujet d'admiration à tout le monde, qui voyent les gens de bien, qui cheminent sans cesse par la vallée d'ombre de mort, & au milieu des flammes, comme les trois Compagnons de Daniel, & qui neantmoins n'en reçoivent aucun dommage. Certainement les méchans s'en étonnent & disent : *Dieu fait merveille à ceux cy.* Et les Enfans de Dieu s'appercevans qu'il à mis en eux quelque auguste Charactere, qui les rend venerables à toutes les Creatures les plus malfaisantes, prennent de-là sujet de se fortifier dans l'asseurance qu'ils ont de l'amour de Dieu. Ainsi à l'égard de la persecution, de

Digitized by Google

la famine, des perils, nous ſommes vainqueurs.

Et nous le ſommes enfin à l'égard de l'épée, qui quelque tranchante qu'elle ſoit, ne ſçauroit donner aucune ateinte aux liens de l'amour de Dieu qui nous eſtreignent avec luy. Il eſt vray que nous ſommes comme Brebis deſtinez à la mort, & qu'encore dans ces mauvais jours où nous nous rencontrons à preſent, ſans l'authorité du Roy qui eſt noſtre Ange Tutelaire, & ſans la Majeſté de ſes Edits, & ſur tout, ſans le bras de Dieu, qui oppoſe des digues inviſibles aux inondations de la fureur des Peuples, l'épée & les autres inſtruments de violence, auroient fait & feroient encore d'étranges deſolations parmy le Peuple de Dieu. Mais quand cela ſeroit & que ce fleau traverſant continüeroit encore ſes ravages, quel mal cela feroit-il à l'Egliſe de Dieu? Et à quoy ont ſervi toutes les violences paſſées, ſinon à mettre en évidence la generoſité de la Foy des Enfans de Dieu & la bonne trempe de leur patience, & la ferveur de leur zele & de leur amour envers Dieu, & qu'à peupler le Paradis de Sacrées Colonies, qui ſuivent maintenant au Ciel l'Agneau par tout ou il les mene? Les Perſecuteurs meſmes dans leurs bons intervales, ont reconnu que le Sang qu'ils ont répandu a eſté la ſemence de l'Egliſe: Et que des cendres de ces Phœnix en ſont



Digitized by Google

resuscitez vne infinité d'autres. Cela paroist vn prodige au Monde & luy donne le mesme sujet d'étonnement, que fait aux Philosophes l'observation qu'ils font & dont ils ne sçauroient bien donner la raison, de ce que les Brebis qui ne multiplient pas comme les Loups, veu que les Brebis ne font ordinairement par an qu'vn Agneau, au lieu que les Loups font plusieurs Louveteaux tout d'vne ventrée & plusieurs fois l'année, & que l'on tuë tous les jours vne infinité de Brebis, & que l'on tuë fort peu de Loups: Cependant il y à peu de Loups & les Brebis couvrent nos Campagnes. Ainsi est-ce vn sujet d'admiration au Monde, de ce que nonobstant que l'épée devore toûjours & qu'elle chasse du monde tant de Fideles, il s'en trouve encore tant en la Terre, sur lesquels le nom de Dieu est invoqué, & qui publient hautement ces Loüanges.

Mais il est temps d'examiner la force du mot dont il se sert pour exprimer l'avantage du Chrestien: Car il ne dit pas seulement *nous vainquons*; Mais *nous sommes plus que vainqueurs*: Ie vous en disois dernierement la raison. Nous sommes plus que les vainqueurs ordinaires, qui ne meslent pas les Victoires & les triomphes tout ensemble; Mais les Fideles vainquent d'vne maniere triomphante, & nostre voix n'est pas seulement la voix de gens

Digitized by Google

qui combattent peniblement, & qui tous couverts de sueur, de poudre & de Sang, l'extorquent de la main de leurs ennemis; Mais nostre voix *est vne voix de chanterie*, comme disoit Moyse à Iosué, & quoy qu'il arrive nous sommes toûjours joyeux, selon l'exhortation de Saint Paul, & nous faisons la guerre comme certains Peuples qui y vont en dansant: Parce que nous sommes asseurez du succez à nostre avantage, & que (ce qui paroist vn merveilleux paradoxe,) les Chrestiens n'ont jamais perdu aucune bataille contre le Monde, contre la chair, & contre le peché. De là venoit que les Apostres sautoient de joye, d'avoir esté trouvez dignes d'estre foüettez pour le Nom de Christ, & que Saint Paul & Silas dans vne nuict profonde, & dans vn Cachot encore plus noir, chantoient les Loüanges de Dieu. Voire, comme je vous le disois dernierement, nous pouvons dire non seulement que nous sommes plus que vainqueurs; Mais nous nous pouvons vanter que nous sommes plus que triomphans: Parce que les triomphans ne triomphent qu'apres la Victoire; Mais Saint Paul & les Fideles qu'il represente triomphent en combatant, vous le voyez bien à son stile, & à ses fortes expressions, qui sont si magnifique, que quelques-vns des plus fameux Maistres de l'éloquence les proposent pour vn exemple du stile sublime & pompeux.



Digitized by Google

Et puis je pense que quand Saint Paul employe ce mot de ὑπερνικῶμεν qui signifie *Nous sommes plus que vainqueurs*: Il nous veut apprendre que les Victoires des Chrestiens ont quelque chose de bien particulier & de bien paradoxe. En la guerre qui se fait par armes materielles. On s'assied pour supputer ses forces; Comme Christ le dit en l'Evangile. On considere si les forces sont bastantes pour combattre l'ennemy; Mais en la guerre que Dieu à publiée entre la semence de la femme & la semence du Serpent, on n'a point d'esgard à proportionner les forces, *on laisse à* Dieu faire. On *s'attend à l'Eternel*, & pourveu qu'il soit avec nous, & qu'il *se monstre*, nous vainquons infailliblement, & la Foy toute seule & d'vn seul fidele est, *La Victoire du Monde*, Et beaucoup d'eaux ne sçauroient éteindre la moindre étincelle de l'amour de Dieu.

Il y a encore cela de singulier en nos Victoires: C'est que les Victoires du Monde s'aquierent par les actions valeureuses, en remüant vigoureusement les bras; Mais les nostres, s'acquierent en faisant dos à toutes les afflictions qui fondent sur nous, & par la patience, & par les souffrances. Elles sont comme celles du Fils de Dieu, qui en mourant à vaincu les malices Spirituelles, & à triomphé d'elles en souffrant la mort en la Croix.

Digitized by Google

Enfin c'eſt vn Illuſtre Vainqueur que celuy qui défait ſon Ennemy par ſes propres Armes; Comme David qui coupa la teſte à Goliath de ſa propre eſpée; Et c'eſt ce que fait auſſi le Chreſtien, qui conqueſte le Ciel par ſes ſouffrances, & à qui la mort & les ſupplices qu'on luy fait endurer, ſont comme vn Chariot qui ravit Elie dans le Ciel: Car par *pluſieurs tribulations*, qui nous viennent de la part de nos ennemis. Nous *entrons au Royaume des Cieux*: Les Aſtronomes remarquent au Ciel vn chemin de Laict; Mais il y a vn chemin de Sang qui nous mene aſſeurément au Thrône de Dieu: Car nous montons vers Dieu & vers cét amour de Dieu qui nous ravit, & qui eſt noſtre Aimant, par la meſme voye que Ieſus-Chriſt eſt venu vers nous. Il eſt venu vers nous, nous dit Saint Iean, *par eau & par Sang*: Et nous nous retournons vers luy, par la ſanctification qui nous eſt figurée par l'eau, & par les ſouffrances, qui nous ſont repreſentées par le Sang.

Mais Saint Paul n'exprime pas ſeulement ſon amour envers Dieu, & celuy de Dieu envers luy, dont il fait ſon fonds & toutes ſes joyes, par des termes forts & magnifiques; Mais icy il fait auſſi paroiſtre ſon humilité, & donne aveu à Dieu que toutes ſes Victoires viennent de luy. Il triomphe icy ce grand Serviteur de Dieu, mais comme anciennement

Digitized by Google

quelqu'vn se tenoit à l'oreille du Triomphant, & luy disoit, afin que son Ame ne s'avaporast point dans la vanité : *Souvient toy que tu es Homme.* Ainsi l'humilité de Saint Paul luy dit icy qu'il est Homme. Et luy crie *ne t'esleve point par orgueüil, mais crain.* Et dit à Dieu avec David, *non point à nous mais à ton Nom, soit renduë la gloire qui luy appartient.* Afin qu'on ne s'imaginast pas qu'il erige icy des Autels à ses propres forces, & qu'il donne autant de port en ses Victoires, *à l'epée de Gedeon qu'à celle de l'Eternel.* Il ne s'arreste pas à dire nous sommes plus que vainqueurs: Mais y il ajoûte *par celuy qui nous à aimez.* ; De mesme fond d'humilité & de reconnoissance, que quand ailleurs il dit: *Ie puis toutes choses en Christ* ; Et qu'il ajoûte, *qui me fortifie.*

Aussi y a-il en quelques anciens Manuscripts *par Iesus Christ qui nous à aimez.* Car quoy que Christ soit en sa gloire il ne laisse pas de se mesler encore de nos guerres Spirituelles, & nous en avons bien besoin, & sans luy nous ne pouvons rien faire, non plus que les Israëlites ne pouvoient rien exploiter de signalé, si la face de Dieu ; C'est à dire, l'Arche de l'Alliance où Dieu se manifestoit & qui estoit la figure de Iesus Christ, ne marchoit devant eux: Car comment sans luy yrions nous à la rencontre du Dragon Roux & de tant d'ennemis Spirituels, nous qui perissons à la rencon-

Digitized by Google

tre d'vn Vermisseau : C'est *Christ qui nous fait triompher en tous lieux*, & en toutes occasions, qui *duit nos mains à manier nos Armes* Spirituelles, *qui sont puissantes par luy à la destruction aes Forteresses* : C'est luy qui à fait tous nos braves & nos Martyrs, qui font le sujet de l'Histoire de l'Eglise ; Et tous auroient succombé n'estoit qui les à revêtus de son Esprit de force. D'où vient que quelquefois il à laissé fondre le Cœur des plus Illustres Confesseurs qui estoient sur les rangs, pour soûtenir la cause de Dieu, dequoy Saint Pierre & Hieroſme de Prague nous sont des témoins authentiques, dont l'vn m'esconnut son bon Maistre, & l'autre souscrivit de sa propre main vne lasche abjuration qu'on luy fit faire de la verité ; Tandis qu'il a soûtenu de la force de son Esprit, de simples femmelettes qui ont glorifié Dieu sur les buchers sans vaciller, & sans faire aucun demy tour à gauche vers le monde.

Ces mots aussi sont fort considerables : *par Christ qui nous à aimez*. Il nous à aimez en effet, & nous serions bien malheureux d'en douter apres qu'il à mis sa vie & versé tout son Sang, & pour payer nôtre rançon à la Iustice Dieu, & qu'il est *vray que nul n'a plus grand amour, que quand il met sa vie pour ses amis* ; C'est à dire, qu'il n'y à point de sorte ny despece d'amour qui puisse estre plus grand que

celuy-là. Mais encore, de ce grand amour qui nous porte à mourir pour autruy, & qui peut avoir divers dégrez, le plus haut & le plus transcendant dégré, est de mourir pour ses ennemis, ce que Iesus-Christ à fait: Car Christ en cela à fait paroistre sa Charité envers nous, c'est qu'il est mort pour nous, du temps que nous estions pécheurs; C'est à direses ennemis.

*Rom. ch. 8. 10.*

Il nous signale encore son Amour, par la continüation de ses soins, & en ce qu'apres nous avoir donné tous les merites de sa mort, & avoir declaré à Dieu son Pere en ses dernieres & pathetiques conversations qu'il eût avec luy, quelque peu de temps devant qu'il montast à la Croix, que c'estoit *pour nous*; C'est à dire pour les Esleus *qu'il se sanctifioit*, il nous applique ses merites par l'efficace de son Esprit: Et en ce qu'estant élevé à la dextre de la Majesté de Dieu, vous diriez qu'il n'occupe cette place, qui est la plus glorieuse du monde, que pour nous: Car là il nous rend mille bons offices, intercedant pour nous incessamment, & foüillant dans tous les Magazins de Dieu qui sont à cette dextre, & dont Dieu luy à donné l'entiere disposition, il en fait vne merveilleuse effusion sur son Eglise. Enfin tandis que nous sommes en la Terre, il nous fait bien connoistre son Amour par la paix qu'il donne à nos consciences, & par les soins qu'il prend que rien ne trouble

Digitized by Google

cette paix, donnant vne pente à toutes les Creatures du Monde vers noſtre bien, & leur ordonnant qu'elles ayent à contribüer toutes enſemble à la felicité de ce bien-heureux Peuple qui luy touche ſi fort au cœur, à peu prés cõme l'Eſpoux au Cantique, conjuroit les Filles de Ieruſalem *de ne réveiller point ſon Eſpouſe.*

Mais pourquoy ne dit-il point qu'il nous aime? Et pourquoy encore, en parlant de l'amour qu'il nous porte en I. C. ne dit-il point qu'il nous porte maintenant en I. Chriſt. & non point qu'il nous à aimez, où qu'il a aimez en I. Chriſt: Car pourroit-il pas bien eſtre qu'il nous auroit aimez autrefois, & qu'il nous auroit regardez de bon œil en Ieſus-Chriſt, & que cela ne ſeroit plus? Non mes Freres cela ne peut-eſtre. Ces changemens arrivent bien, & tres-ſouvent, entre les hommes. La plus part de leurs amitiez ſont intereſſées, & ils n'aiment que pour l'vtilité, tellement que dés qu'il n'y a plus de benediction en la grape on la jette au loin, on n'en tient plus de conte. Les amitiez honneſtes ne ſont pas meſme exemptes de ce changement: Car elles s'attachent à la vertu, & comme il arrive ſouvent que la vertu dégenere, & qu'elle paſſe dans le vice, ces ſortes d'amitiez s'amortiſſent auſſi. Mais ces motifs qui rendent l'amitié des hommes inconſtants, ne ſe peuvent rencontrer en celle de Dieu. Il n'aime point pour le bien

Digitized by Google

qu'il espere de nous. *Nôtre biẽ ne va point jusques à luy* ; Mais pour le bien qu'il nous veut faire, il ne nous aime point pour nostre vertu ni pour nostre Iustice, qui sont nulles avant nostre conversion, où qui apres que Dieu nous a appellez, ne sont qu'vn or de bas alloy & fort sophistiqué, & *qu'vn Argent meslé d'escume* ; Mais il nous aime à cause de la Iustice de Christ dont nous sommes revêtus, qui à toûjours ses attraits insurmontables, & vne faculté d'attirer son Amour, dont Dieu ne se sçauroit defferdre, sur celuy qui est couvert de cette Iustice-là. C'est cét objet Tout Puissant à captiver l'amour de Dieu, qui forçoit par maniere de dire I. C. à aimer son Eglise au Cant. des Cantiq. *détourne*, luy disoit-il, *tes yeux car ils me forçent*; Or cette Iustice de Christ, qui est la cause de l'amitié que Dieu nous porte, est toûjours la mesme, & est toûjours devant ses yeux, & à toûjours son effet, de mesme que l'Arc en Ciel, quand Dieu le regardoit ramantevoit à Dieu son Alliance, & faisoit qu'il regardoit de bon œil le genre humain. Si bien que si Dieu nous à aimez autrefois, en nous contemplant dans la justice de Christ, cette contemplation, & l'amour qui la suit necessairement, sont des actes continüels, & qui n'ont point d'autres bornes que l'Eternité. Ainsi celuy qui dit que Dieu nous à aimez, dit en consequence qu'il nous aime encore, & qu'il nous aimera eternelle-

Digitized by Google

ment. Et c'eſt juſtement ce que nous dit Saint Iean, que comme ainſi ſoit que Ieſus-Chriſt ait aimé les ſiens dés le commencement, il les aimera juſques à la fin.

Diſons quelque choſe de l'aſſeurance que Saint Paul fait paroiſtre, quand il dit je ſuis perſuadé que toutes ces choſes ne nous ſçauroient ſeparer de l'amour qu'il nous à montré en Ieſus-Chriſt. Ie ſuis perſuadé dit-il. Le Vieux Interprete Latin traduit le mot Grec qui eſt icy employé par ces termes: *Ie ſuis certain*: Et Saint Ieroſme le traduit ainſi, dans ſes Commentaires ſur cette Epiſtre. Et S. Paul eſtoit perſuadé de ces veritez ſi conſolantes par vne infinité d'Arguments. Premierement il en eſtoit aſſeuré par la nature de l'Alliance que Dieu à contractée avec nous, de laquelle jamais homme du monde apres Ieſus Chriſt, n'a ſi bien entendu la nature, la fermeté, les conditions, ni les privileges qu'à fait S. Paul. Il ſçavoit que c'eſtoit vne *Alliance de ſel*, & tout à fait inviolable: Et que du coſté de Dieu elle ne pouvoit pas eſtre enfrainte, Parce qu'outre que Dieu eſt immuable, & que *ſon accord* Iuré *jamais il ne viole*, cõme vous le chantez au Livre des Pſeaumes, Il l'a ratifiée par ſerment. Ce ne peut non plus eſtre de noſtre coſté que cette Alliance ſoit rompuë: Parce que s'il y avoit rien capable d'annuller cette Alliance, ce ſeroit ſi nous manquions à la condition que

Digitized by Google

Dieu exige de nous, qui est de croire en ses promesses, & de luy estre fideles jusques à la mort; Or est-il que cela ne peut arriver; Parce que Dieu *fait en nous & le vouloir & le parfaire*, & qu'il fait en nous ce qu'il exige de nous: Et qu'en nous demandant la foy il nous la donne, & nous la donne avec la trempe de perseverance & d'immortalité: Car *les dons de sa vocation* tel qu'est celuy de la Foy, *sont sans repentance*: Il estoit encore pleinement persuadé que rien ne le separeroit d'avec Dieu, parce qu'il sçavoit bien de quel œil il regardoit le Seigneur Iesus; Et qu'il le consideroit comme son Souverain bien, duquel par consequent, il estoit impossible que son Ame se détachast jamais; D'où il pouvoit bien conclure que si son amitié estoit si forte, que celle dont Dieu l'embrassoit le devoit bien estre aussi, veu qu'encore que Dieu ne cõsidere pas son Eglise comme son Souverain bien, qu'il ne trouve nulle part qu'en soy-mesme; Il la considere pourtant comme vn objet en la contemplation duquel il prend vn singulier plaisir; Puis *qu'il la regarde depuis le commencement de l'année jusques à la fin*, *comme parle Moyse*, & que l'Eglise Chrestienne est vn grand & admirable miroir où Dieu se plaist à ramasser tous les rayons de sa gloire.

Il en est encore persuadé par les qualitez qu'il nous donne de son Espouse, avec laquelle il ne

Digitized by Google

ne fera jamais de divorce : Car il l'a *épouzée en miſericorde & enfermeté, & quand les Montagnes* s'écouleroient ſa gratuité ne ſe *départira point d'avec elle, ni l'Alliance de ſa paix de la bouche de ſa poſterité, ni de la bouche de la poſterité de ſa poſterité*, comme s'en exprime le Prophete Eſaïe: Et je croy meſme que ç'a eſté la penſée de S. Paul, de nous repreſenter noſtre Alliance avec Dieu, ſous l'idée d'vn Mariage, quand il s'eſt ſervi d'vn mot qui ſignifie ἀφίζαι ſeparer, dont Chriſt s'eſt ſervi en S. Matth. au 19. chap. Et en S. Marc au dixiéme chap. & il eſt aſſez vray ſemblable, que Saint Paul avoit l'œil ſur ces lieux-là, quand il s'eſt ſervi de ce mot : Et pour vous dire cecy en paſſant, il eſt digne de voſtre conſideration que Ieſus-Chriſt en ces paſſages-là, eſtraint les nœuds des Mariages Civils, bien plus ſerrément qu'ils n'eſtoient pas auparavant : Car c'eſtoit pour nous dire, que s'il improuvoit les *Divorces* qui ſe faiſoient ſi frequemment entre les Iuifs ; il n'auroit garde de conſentir jamais à la rupture de ce grand & ſolemnel Mariage, qui s'eſt fait entre Ieſus Chriſt & ſon Egliſe : & ſans doute, comme le Mariage des hommes, conſideré en General, eſt vne figure du Mariage de Chriſt & de ſon Egliſe, la maniere du Mariage des Iuifs, qui ſe rompoit pour des cauſes legeres, eſtoit vne figure de la nature de l'Alliance legale, qui n'eſtoit pas pour durer long-



Digitized by Google

temps : Et la maniere du Mariage soûs l'Evangile, qui par les ordres de Iesus-Christ, doit estre plus ferme que les Mariages soûs la Loy, est vn type du Mariage indissoluble de Iesus-Christ & de son Eglise.

Il sçavoit encore & tous les gens de bien le sçavent aussi, que rien ne le pouvoit separer d'avec Dieu, parce qu'il estoit bien asseuré qu'il croyoit & qu'il avoit la Foy, & que l'effet infaillible de la Foy est la justificatiõ. Et puis il sçavoit encore quelle liaison il y a entre la justification & les autres graces à venir, que Dieu lie ensemble par vne enchainure qui ne se peut jamais rompre: Car ceux que Dieu à predestinez, il les a appellez, & ceux qu'il a appellez, il les à justifiez, & ceux qu'il à justifiez, il les à glorifiez.

Et il se glorifioit en cette salutaire connoissance, parce qu'il avoit receu l'Esprit de Dieu, qui fait sentir son efficace par tout ou il est, & qui ratifioit en son cœur les promesses de Dieu, qui le seelloit pour le jour de la Redemption d'vn sceau de *Diamant*, que toutes les forces d'Enfer ne sçauroient rompre.

En voila pas assez mes Freres, pour affermir le cœur, par grace, de tous les Enfans de Dieu, & pour leur donner vn juste sujet de dire avec le Psal. *Mon cœur s'est éjoüy & ma gloire s'est égaïée, aussi ma chair habitera en asseurance*: Et avec nõtre Grand Apôtre; *Ie suis persuadé que quelque*

Digitized by Google

*choſe que ce ſoit, ſoit au Ciel, ſoit en la Terre, ſoit dans les Enfers*, ne nous ſeparera jamais de la dilection qu'il nous à monſtrée en I. Chriſt noſtre Seigneur: Il y à au Grec *de la dilection de Dieu, qui eſt en noſtre Seigneur.* C'eſt à dire, de la dilection de Dieu qui nous conſidere en noſtre Seigneur, & faiſant avec luy vn meſme Corps Myſtique; Ce qui nous apprend que ſi Dieu nous conſideroit hors de Chriſt, il ne nous aimeroit point: Si en Adam, ſi en Moyſe, ſi en nous meſmes, ſi en nos prétendus merites, nous ſerions abominables à ſes yeux; Car l'amour de Dieu ne porte que ſur ceux ſur qui s'eſtendent les merites de Chriſt, de la meſme maniere que le Propitiatoire couvroit l'Arche, & faiſoit que c'eſtoit le lieu de la Terre, qui eſtoit le plus agreable à Dieu, & où il repoſoit entre les deux Cherubins, comme en ſon Thrône.

Dieu, bien aimez, aime ſon Fils en deux égards, il l'aime en tant qu'il eſt ſon Fils Coeſſentiel; *La reſplendeur de ſa gloire & le Charactere de ſa ſacrée perſonne*; Mais il l'aime auſſi en qualité de noſtre Mediateur, & parce qu'il eſt le Chef de ſon Egliſe. C'eſt ſoûs cette derniere relation que Dieu le conſideroit quand il diſoit; *C'eſt icy mon Fils bien aimé en qui j'ay pris mon bon plaiſir*; Or puis que Dieu aime extremément ce Fils en qualité de nôtre Chef, il s'enſuit qu'il nous aime auſſi ardemment en



Digitized by Google

qualité de ses Membres, & de personnes qui ne vivent que de sa vie. Et que de mesme que l'on ne peut se representer que la dilection que Dieu luy porte puisse jamais souffrir que Dieu rompe avec Christ qui est nostre Chef, il n'est non plus concevable que Dieu puisse faire divorce d'avec son Eglise, qui est vn precieux assemblage des Membres de celuy que Dieu aime tant.

Cela mes Freres, est si vray que Christ ne veut pas seulement nous faire concevoir ce Mystere, de la liaison que nous avons avec luy, soûs l'Idée d'vne vnion étroite & indissoluble; Mais il nous la veut faire comprendre soûs celle des choses quideviennent *vnes*, & qui sont consommées en l'vnité: Car l'amour de Christ envers nous va jusques-là: Et il nous montre en l'Evangile selon Saint Iean chap. 16. que tel est le but de ses Offices, & de toute sa mediation, par la priere qu'il fait à Dieu son Pere en faveur de ceux qu'il à Esleus: *Pere* dit-il, *je ne te prie pas seulement pour ceux-cy*; C'est à dire, pour mes Apostres: *Mais je te prie aussi pour tous ceux qui croiront en moy par leur parole, qu'ils soient tous vn ent'eux: Comme toy Pere es en moy, & mesme qu'ils soient vn en nous.* Apres cela jugez vous pas qu'il seroit aussi prodigieux, de penser que les Fideles puissent estre separez d'avec Dieu, que de se figurer que Dieu peut estre déchiré en

Digitized by Google

deux, & qu'il pût ſe ſeparer d'avec ſoy-meſme.

C'eſt aſſez pour l'explication de noſtre Texte, & le temps eſcoulé nous preſſe de finir.

La grande & importante Doctrine que nous tirons des paroles de noſtre Apoſtre, c'eſt que les Fideles ſont aſſeurez de leur ſalut, contre le ſentiment de ceux de la Communion Papale: Car le Canon du Concile de Trente, qu'ils ſemblent avoir pointé contre le Ciel, foudroye d'Anatheme ceux qui diſent, que *l'homme regeneré eſt aſſeuré qu'il eſt des Eſleus* de Dieu; qui eſt juſtement prononcer Sentence de malediction non contre *le Malin*; Mais contre noſtre Apoſtre, & contre toute l'Egliſe de Dieu, que Saint Paul repreſente, quand il dit, *je ſuis aſſeuré*: Voire c'eſt prononcer Anatheme contre l'Eſprit de Dieu, qui inſpiroit Saint Paul, quand il proferoit ces paroles de vie eternelle.

Il eſt vray que pour ſe deffaire de ce paſſage, qui prend leur erreur à la gorge, ils cherchent diverſes échapatoires. Et qu'au lieu que les Peres qui expliquent ce paſſage, s'y prennent comme nous. Et qu'Origene dit expreſſement au premier Livre contre Celſus, que tous les efforts de ce puiſſant adverſaire contre la Religion Chreſtienne, ne luy feroient point de mal: *Parce que ni vie, ni mort, ni Anges, ni*



Digitized by Google

*Principautez, ni puissances, ne nous separeront pas de la dilection de Dieu*; Et que bien loin de dire ce que font à present quelques Docteurs de la Communion de Rome, qu'il n'y à que S. Paul à qui Dieu avoit donné vne revelation particuliere de l'asseurance de son salut, qui puisse tenir ce langage, il dit que ce sõt propremẽt les autres Fideles qui doivent parler ainsi, & non pas S. Paul, qui estoit eslevé au dessus de tous ces combats que luy pouvoient livrer tous ces adversaires, dont il venoit de faire le dénombrement, & que c'estoit proprement luy qui pouvoit dire; *Nous sommes plus que vainqueurs.* Nonobstant di-je cette authorité, ils disent premierement ce que nous venons de toucher, que le discours est personel à ce grand Apostre, & que ce grand homme qui avoit esté eslevé jusques au troisiéme Ciel, pouvoit y avoir leu son Nom au livre de vie, & que c'estoit ce qui le faisoit parler si assurément; Mais qui ne voit que c'est là deviner, & que c'est *parler sans Loy*, & que s'il en estoit ainsi Saint Paul n'auroit pas manqué de le dire, de mesme qu'il en vsa au Livre des Actes chap. 27. quand il dit à ceux avec qui il s'estoit embarqué pour Rome, que pas vn cheveu ne tomberoit de leur teste, & que le Seigneur, à qui il servoit, le luy avoit fait sçavoir par son Ange.

Ie croy mesmẽ que si Saint Paul fondé sur cette prétenduë revelation, se fût affecté par-

Digitized by Google

ticulierement cette certitude, qu'il auroit dit quelque chose pour la consolation des autres Fideles : Et qu'il ne l'auroit pas toute gardée pour luy, & qu'il se seroit à peu prés énoncé, comme il fait en la deuxiéme Epistre à Thimothée chap. 4. où apres avoir dit : *J'ay combatu le bon combat, j'ay gardé la foy, j'ay achevé la course, au surplus la couronne de Iustice m'est reservée, que le Seigneur, qui est le juste juge, me rendra en cette journée-là.* Afin que l'on ne s'imaginast pas qu'il fist le mignon de Dieu, & qu'il n'y eût que luy qui portast le Hoqueton bigarré à l'exclusion de ses Freres, & qu'il creust que le Soleil de Iustice ne luisoit que pour luy : Il ajoûte, *& non seulement à moy ; Mais aussi à* tous ceux qui aiment son apparition.

Que si ces paroles de Saint Paul le concernent tout seul, & s'il ne parloit point au nom de tous les Fideles, je ne voy pas pourquoy tout ce qu'il à dit en cét excellent Chapitre, ne luy doive pas estre particulierement affecté, & pourquoy l'on ne dira pas que quand il dit, que *nous avons receu l'esprit d'adoption par lequel nous crions Abba Pere, & que cét esprit rend témoignage à nostre esprit, que nous sommes Enfans de Dieu, & que nous sommes dé-ja sauvez par esperance, & que cette esperance ne confond point, & que cét esprit soulage nos foiblesses, & qu'il intercede pour nous, par soûpirs qui ne se peuvent exprimer.* Ie ne voy dis-je pas pourquoy l'on ne dira pas

Digitized by Google

raisonnablement qu'en tous ces lieux S. Paul ne parle que de soy-mesme, & que cela le regarde personnellement: Et que les autres Fideles n'y ont point de part, non plus qu'en ce Texte que nous avons exposé. Cependant jusques à present, tout cét excellent Chap. à passé pour le Domaine de toute l'Eglise de Dieu, & pour vne Source Sacrée d'vne infinité de consolations, sur laquelle l'Esprit de Dieu preside, & d'où il crie: *Hola vous tous qui estes alterez, venez aux Eaux*, sans que personne en soit exclus;

Mais encore ces Messieurs les Docteurs de Rome sont ils pas admirables, qui veulent que S. Paul s'attribuë & qu'il s'affecte vne chose que luy-mesme veut rendre commune à toute l'Eglise de Dieu? il paroist que l'Esprit de Dieu qui conduisoit sa Plume quand il escrivoit ces belles choses, à preveu qu'il viendroit quelque jour des Pasteurs de Guerar, qui nous disputeroient le droit de puiser dans ces Sources publiques de vie eternelle Gen. chap. 26. En ce qu'apres avoir parlé en personne singuliere, il change de nombre incontinent & parle en plurier, & ne dit pas *je suis persuadé que rien ne me separera de la dilection de Dieu*; Mais il dit je suis asseuré que rien ne nous separera, &c. Pour s'associer tous les Enfans de Dieu à la participation de cét excellent privilege.

Leur autre evasion, qui est la plus moderne, est que le terme Grec que nous avons traduit par *je suis persuadé* n'a pas toûjours cette signi-

Digitized by Google

fication, & que quelquefois il ne dénote qu'vne forte opinion, ou qu'vne conjecture vn peu au dessus de la probabilité, comme en la 2. Epist. à Thimothée Saint Paul dit: *je suis persuadé que ta foy est non feinte*: Ce qu'il ne pouvoit sçavoir, à ce que disent ces Messieurs, que par conjecture, comme encore en cette mesme Epist. aux Rom. au 15. chap. S. Paul dit je suis persuadé πέπεισμαι que vous *estes pleins de bonté & que vous estes remplis de toute connoissance*: Cependant à ce qu'ils disent cette persuasion, n'estoit qu'vne presomption charitable de l'estat de cette Eglise-là. Mais nous répondons qu'en tous ces deux lieux, ce mot est pris pour vne connoissance certaine, & que Saint Paul estoit asseuré, & de ce que la Foy de Timothée estoit sincere, luy à qui Dieu avoit donné aussi bien qu'aux autres Apostres le don de discerner les Esprits, & de connoistre jusqu'à l'Esprit de Dieu qui estoit en eux, y avoit fait les empreintes de la connoissance qu'il y avoit mise. En effet s'ils sçavoient bien connoistre quand quelqu'vn avoit peché contre le S. Esprit, & que S. Iean nous ordonne de ne point prier pour de telles gens, je ne voy pas pourquoy on leur osteroit la connoissance des effets de l'Esprit de grace en ceux avec qui ils avoient vne habitude particuliere. Ie dis la mesme chose à l'égard de l'Eglise Romaine de ce temps là, dont la Foy, quoy qu'elle eût son siege dans le cœur, & la sanctification estoient

πέπει-σμαι

Digitized by Google

si grandes, que du dedans elles poussoient leurs rayons en dehors, qui donnoient dans les yeux de tout le monde, ce qui luy fait dire au premier chap. de cette Epistre, *que leur foy estoit renommée par tout le Monde*, ce qui joint avec la faculté que ce grand homme, avoit receu de son Maistre, de bien juger du pouls de la conscience de ceux avec qui il conversoit, faisoit qu'il pouvoit estre pleinement persuadé, que la connoissance salutaire de Dieu rempliſſoit les cœurs de cette Eglise, comme les Eaux rempliſſent le fonds de la Mer.

Mais pour vous dire encore ce petit mot en passant, je suis bien ébahy de ce que ces Messieurs disent, que S. Paul ne sçavoit pas bien asseurément si l'Eglise de Rome estoit remplie de la connoissance de Dieu: Car si Saint Paul ne sçavoit pas bien qu'elle fût remplie de cette connoissance, comment pouvoit-il estre asseuré de son infaillibilité? S'il ne pouvoit pas estre asseuré de son estat present, comment le pouvoit-il estre de sa perseverance en la verité, qui estoit vne chose future? Que si S. Paul ne pouvoit estre bien asseuré, ni de la connoissance, ni de l'infaillibité de l'Eglise Romaine, telle qu'elle estoit en ce temps-là, luy qui en estoit l'Evesque & qui conversoit au milieu de ce Peuple Saint, je ne voy pas qui nous pourra asseurer de son bon estat d'apresent, ni de son infaillibilité; d'elle dis-je qui à tant degeneré de son ancienne pieté, soit dans les mœurs,

Digitized by Google

soit dans la doctrine, & qui nous donne tant de sujet de nous écrier à son égard avec Esaïe : *Comment est devenuë paillarde la Cité Loyale ?*

La seconde observation que nous avons à faire, est sur ce lieu que S. Paul cite des Pseaumes, qui porte *que nous sommes mis à mort tous les jours* : C'est à dire fort, *souvent presque continuellement*, dont nous recüeillons, que la persecution & les mauvais traitements sont de tous temps l'apennage de l'Eglise de Dieu, & que d'ordinaire son chemin est semé d'Espines, & que Dieu luy dit encore *vi en ton Sang*, non au Sang de sa corruption naturelle dont Christ nous à retirez ; Mais dans le Sang qu'elle répand presque toûjours pour la cause de Dieu.

Il est vray que Dieu luy donne par fois quelque bonace ; Mais ce n'est que pour fourbir ses Armes, & pour retourner au combat, & cela ne dure pas. Et Dieu en vse ainsi pour rendre la subsistance de l'Eglise de Dieu icy bas plus admirable, & pour obliger les hommes à en imputer les raisons à la bonté de la cause qu'elle deffend, & à la protection du tout-Puissant.

Et je ne doute point que ce ne soit à quoy Dieu à visé, quand il à laissé l'Eglise Chrestienne dans les souffrances de trois cents ans, dont nous parlions cy-dessus ; Et que personne ne luy à donné la main jusques à Constantin, qui la tira de l'oppression, soûs laquelle elle gemissoit. Il estoit aussi facile à Dieu de faire naistre Christ dans la pourpre que dans la Creche &

Digitized by Google

il pouvoit aussi facilement luy cõcilier le cœur d'Auguste comme il fit celuy de Constantin; Mais il ne l'a pas voulu, afin que l'Eglise paroissant toûjours si foible & si moribonde que le moindre accident estoit capable de la mettre au tombeau, & tenant bon neantmoins contre les torrens de dix persecutions, cét évenement si étrange & si surprenãt, nous fut vn argument invincible de la verité de l'Evangile, dont l'Eglise Chrestienne fait profession. Quand nous remarquerions qu'elle ne s'est point authorisée sur la Terre, à la faveur du bras de la Chair, & que ce qui à fait que cette Vigne Sacrée à porté ses Rameaux si loin & si haut, n'a point esté la rencõtre de quelqu'vne de ces grandes Colomnes, de ces Puissances mondaines, qui l'ait appuiée, & qui ait conduit & façilité ses accroissements; Mais que son ayde n'a esté qu'au nom de Dieu qui à fait le Ciel & la Terre, qui à planté ce Serment en vn terroir aride, qui l'y à fait croistre, & estendre ses branches au Ciel & en la Terre.

En ce mesme passage que Saint Paul cite du Psalmiste il introduit les Fideles disans qu'*ils* souffrent pour l'amour de Dieu: *Nous sommes tous les jours mis à mort pour l'amour de toy*? Ce qui donne lieu à cette derniere observation, qui est qu'il n'y à que les souffrances pour l'amour de Christ qui fassent proprement le Martyre, si tu souffre *comme mal-faicteur, où comme curieux des affaires d'autruy*, comme parle S. Pierre, où pour

Digitized by Google

tes imprudences, où pour la temerité de ta langue, ce sõt souffrances que Dieu n'agrée point, & qui ne servent qu'à scandaliser l'Eglise; Mais *si en bien faisant*, & nous contenant dans les bornes de nos vocations, nous souffrons les maux avec patience : *C'est là où Dieu prend plaisir* nous dit cét excellẽt Serviteur de Dieu.

Finissons mes Freres, & nous éjoüissons en nous egayant, comme parle S. Pierre, & quoy que nos jours soient tres-mauvais au Iugement du monde, *nous cheminons en tres-pauvre estat* : Cõme parle Malachie, réjoüyssons nous neantmoins en l'heureuse condition où Dieu nous à rétablis : Sur tout de ce qu'il a affermy nostre cœur par grace, & qu'il a eû la bonté d'élever le bastiment de nostre salut sur le Rocher des Siecles, qui brave les Vents & les tempestes.

Cette confidence qui fait que le juste est *asseuré comme le Lion* ; N'est pas vne bravoure mondaine ; Mais c'est vne certaine persuasion de la fidelité de Dieu, à qui nous avons à faire, & de la verité de ses promesses ; *Ce n'est ni arrogance, ni orgueïl de nous prévaloir de ce que nous avons receu de Dieu*, disoit S. Augustin; *Mais c'est pieté, c'est devotion*: C'est vne humble aveu que nous donnons à nostre Souverain, d'estre ses hommes liges & d'avoir receu beaucoup de talens de sa main, que nous sommes obligez de faire valoir à sa gloire, c'est vne cordiale recõnoissãce, que tout ce que no⁹ possedons nous le tenons de sa pure liberalité.

Digitized by Google

Esbüissons nous encore vn coup au Seigneur. Que si la venuë de Tite de la part des Corinth. consola tant S. Paul, qui pourtant ne luy apportoit que quelque rafraichissemens, avec les asſurances que cette Egliſe l'aimoit toûjours, combien plus grande doit eſtre noſtre joye, & noſtre conſolation de la venuë de l'Eſprit de Chriſt en nos cœurs, où il eſpand la dilection de Dieu, & qui nous aſſure qu'il nous aime d'vn amour eternel. Et que ni vie, ni mort, ni Anges, ni Principautez, ni puiſſances, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre Creature, ne nous pourra ſeparer de la dilection qu'il nous à montrée en Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur?

Nous n'avons point de reconnoiſſance qui puiſſe compenſer ce benefice que Dieu nous fait, l'amour dit-on ſe paye par l'amour, & ſi celuy qui eſt aimé aime auſſi reciproquement celuy qui l'aime, la compenſation eſt juſte; Mais l'amour que nous portons à Dieu, eſt bien loin de pouvoir égaler celuy dont il nous à embraſſez en noſtre Seigneur; Il eſt ſi grand, cét amour-là que quand tous les Fideles tant ceux de l'Egliſe Triomphante que de la Militante, mourroient tous pour luy, cela n'aquiteroit pas noſtre obligation, ce ſeroit des hommes qui ſouffriroient, & icy c'eſt vn Dieu qui eſt mort en noſtre place.

Mes Freres, que cette impuiſſance ne nous rende pas pareſſeux à chercher toutes les occaſions de luy ſignaler noſtre amour; Aimons-le

Digitized by Google

de tout noſtre cœur, de toutes nos ames, & de toutes nos penſées: Que ſon *amour tienne le principal lieu en nos cœurs.* Que comme de toutes les choſes du monde, il n'y en à point qu'il aime à l'égal de ſon Egliſe, de laquelle il fait ſes delices, qu'auſſi nous l'aimions infiniment au deſſus de tout ce qui nous paroiſt icy bas. Que l'amour que nous portons à nos femmes à nos enfans, ne nous touche point à l'égal de celuy qui nous tient liez avec Dieu. Et quand la tendreſſe, que nous pouvons avoir pour ces parentez charnelles, nous ſeroit en obſtacle aux actes de l'amour & de la fidelité que nous devons avoir pour Dieu, defaiſons nous en genereuſemẽt. Ce ſont des liens d'iniquité qu'il faut rompre, & paſſer franchement dans la haine pour nos Peres & pour nos Meres s'ils nous veulent débaucher de l'amour de Dieu. Que les principales raiſons de l'amour que nous leur portons ſoient la reſſemblance qu'ils ont avec Dieu, & de ce qu'il à empreint ſon Image en leurs ames, autant que nous en pouvons juger par les vigoureux mouvemens de leur pieté. Que comme l'amour de Dieu n'eſt point intereſſé, que le noſtre ne ſoit point mercenaire, & que nous aimiõs Dieu, non proprement, pource qu'il nous à fait du bien, & qu'il nous en veut faire eternellement; Mais parce qu'il eſt ſouverainnement aimable, & que *tout ce qui eſt en luy ſont autant de ſouhaits.* Que cõme ſon amour en vers ſes Eſleus ne s'eſt

Digitized by Google

pas contenu dans ſes entrailles, qui remüent avec tendreſſe au dedans de luy; Mais qu'il nous en fait reſſentir les effets en vne infinité de graces, qu'il épand inceſſamment ſur nous. Que noſtre amour envers luy ſe manifeſte, non par les biens que nous prétendions luy faire: car il n'ẽ à que faire, & au reſte il n'y en à point qui puiſſe monter juſques à luy, s'il ne va luy-meſme au devant, pour leur faire accueil, & s'il ne les accepte en ſa grace, cõme il fit les aumônes, & les Prieres de Corneille le Centenier; Mais par vne converſation ſainte & Chreſtienne par vne ponctuelle obeïſſance à ſes Loix, ſelon que vous l'entendez dire ſouvent; que c'eſt *icy l'amour de* Dieu que *nous gardions ſes Commandemens.*

Qu'enfin noſtre amour envers luy ſoit conſtant, comme le ſien eſt éternel & invariable, entretenons le par la conſideration des graces que Dieu nous à faites, & des qualitez éminentes où il nous à élevez, ayant changé nos chaînes en des ornements Royaux, & la condition d'eſclave en celle de ſon Eſpouſe. Sur tout témoignons l'amour que nous avons pour Dieu par vn zele ardant à l'avancement de ſa gloire, & par vne ferveur de Charité envers nos Prochains, qui porte ſon Image. A luy ſoit gloire aux ſiecles des ſiecles. *AMEN.*

FIN.

Digitized by Google